

LA PRESSE



HUGO DUMAS
ARRANGÉ AVEC
LES GARS DES VUES
PAGE 3



375^e ANNIVERSAIRE DE MONTRÉAL
GILBERT ROZON DANS UNE
POSITION DÉLICATE
PAGE 4

ARTS

BLOGUE

Visionnez la bande-annonce de la nouvelle mouture de *La belle et la bête* à lapresse.ca/lussier

GAZ BAR BLUES
UNE PROJECTION ANNIVERSAIRE
À LA CINÉMATÈQUE
PAGE 6



PLUS FORTS POUR MONTRÉAL

SPECTRA ET SES FESTIVALS PROFITERONT DE NOUVELLES « OPPORTUNITÉS », AFFIRME MOLSON



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

DANIEL LEMAY

« Nous n'avons pas de plan. Nous sommes juste ouverts à tout... »

Geoff Molson rencontrait les médias pour la première fois hier en qualité de propriétaire de L'Équipe Spectra, prestigieuse maison de production montréalaise acquise officiellement lundi par le Groupe CH, dont il est le président.

Les associés de Spectra – les fondateurs Alain Simard, André Ménard et Denyse McCann, ainsi que Jacques-André Dupont, le jeunot arrivé il y a 25 ans – n'ont certes plus à se soucier de leur REER, mais, comme le dit Simard, la transaction reste plus importante en termes symboliques qu'en chiffres absolus, de 25 à 30 millions selon les observateurs consultés par *La Presse*.

Font désormais partie de la même famille le Club de hockey Canadien, peut-être la marque québécoise la plus connue dans le monde, et le Festival international de jazz de Montréal, emblème culturel de stature internationale. « Probablement le festival de musique le plus connu au monde », dira Geoff Molson, qui partage avec son nouveau partenaire Simard un engagement total envers Montréal.

Tandis qu'Alain Simard parle de l'arrivée d'un « grand frère » qui assure la pérennité de la maison qu'il a fondée à la fin des années 70, Geoff Molson précise : « Nous n'avons pas fait cette transaction parce que l'avenir de Spectra était en danger. Nous l'avons conclue pour que Spectra et ses festivals restent forts, et nous avons tout pour faire profiter Montréal de nos expertises respectives. »

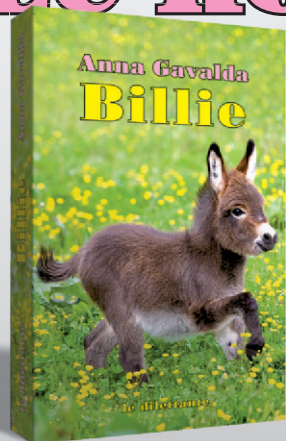
Geoff Molson n'aime pas parler de synergie. Il préfère évoquer des « opportunités » dont pourront profiter les nouvelles compagnies sœurs, ici comme à l'étranger. Par exemple, des équipes du Festival de jazz ont assuré la logistique et la sécurité du dernier festival Osheaga, que produit evenko, le bras spectacle du Groupe CH.

« Opportunité » spectacle: la venue du crooner Michael Bublé, « l'événement du 35^e anniversaire » du Festival de jazz, le vendredi 4 juillet au Centre Bell, un événement qu'evenko aurait pu présenter dans sa salle, seul de son bord.

Voir SPECTRA en page 2

À lire, la chronique de Nathalie Petrowski en page 2

Le nouveau Gavalda



« **Billie, ma Billie**, cette petite princesse à l'enfance fracassée est la plus jolie chose qui me soit arrivée depuis que j'écris. » Anna Gavalda

« **Un vrai conte de fées pour adultes**. Un roman poétique, tout public, truffé de clins d'œil où l'on sent qu'Anna Gavalda s'est éclatée comme dirait Billie. » Livres Hebdo

« Fiez-vous au petit âne kitsch et gai qui orne la couverture, et laissez-vous porter par la voix de **Billie**, elle vaut tous les grands discours. » Elle.fr



le dilettante



Pour prolonger le plaisir...



ARTS

La nouvelle sœur Molson



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

La famille Molson a une nouvelle sœur. Elle s'appelle Spectra. C'est une Montréalaise franco-phonique de souche qui, depuis plus de 30 ans, nous offre de la musique, des spectacles et une orgie de festivals. Il ne s'agit pas, pour la famille Molson, d'une nouvelle sœur par alliance, ni d'une sœur par adoption, mais d'une sœur par acquisition. Spectra a bel et bien été achetée par le Groupe CH pour un montant inconnu et gardé jalousement secret.

Pourtant, si on en croit le communiqué de la transaction dévoilé hier, le mot « acquisition » a été caché comme une maladie honteuse. En anglais, il est écrit « Spectra teams up with Groupe CH », et en français, « L'Équipe Spectra s'allie au Groupe CH ». Notez la nuance: on parle d'alliance, et non de prise de contrôle.

S'il y a un sens à donner à cette pudeur sémantique, c'est que l'acquéreur n'est pas un prédateur avide et hostile, mais un gentleman millionnaire. C'est un bon point pour lui.

C'est aussi un bon point pour l'économie culturelle montréalaise, puisque L'Équipe Spectra n'a pas été achetée par un quelconque conglomérat américain ou chinois qui fermerait boutique après trois mois ou démènerait aux îles Moukmouk.

Spectra a été achetée par une entreprise pur jus montréalaise, établie à Montréal depuis sept, bientôt huit, générations. Bref, nous sommes dans une continuité qui permettra d'assurer la pérennité de Spectra à Montréal, advenant le vieillissement, le ras-le-bol ou la mort de ses fondateurs.

Amies et solidaires

En principe, j'écris bien en principe, cette transaction ne change rien à la marche des choses pour demain, l'année prochaine ou peut-être même pour cent ans.

Les actuels dirigeants de Spectra resteront en place,

dans les mêmes bureaux à l'angle des rues Sainte-Catherine et Bleury. Ils relèveront certes d'un nouveau PDG, mais comme celui-ci est déjà très occupé avec le Canadien et qu'il est plutôt du genre à déléguer, ils auront carte blanche comme s'ils en étaient encore les propriétaires.

L'Équipe Spectra ne sera pas fusionnée ou avalée par evenko, le producteur de spectacles au Centre Bell et ailleurs, comme le craignaient plusieurs. Les deux entités resteront distinctes, comme deux sœurs amies et solidaires, si tant est que la solidarité en affaires existe.

Ce qui est rassurant, c'est que depuis quelques années, evenko ne s'est pas cantonnée dans le gros show à la Lady Gaga ou à la Madonna. L'entreprise s'est diversifiée et s'est mise à produire des artistes locaux comme Sugar Sammy, François Morency ou Marie-Mai (en coproduction).

Mais surtout, evenko a nourri les petites scènes comme le Divan orange, qui présente quasiment tous les soirs de l'année des artistes émergents de chez nous et d'ailleurs.

Si la musique n'est pas morte à Montréal, si elle a continué de s'épanouir dans



Alain Simard et Geoff Molson ont rencontré la presse hier pour expliquer les effets de l'acquisition de l'Équipe Spectra par Groupe CH.

Bell. À l'époque, tout le monde ou presque avait applaudi la naissance de ce nouveau géant télévisuel, perçu comme le seul capable de rivaliser avec l'empire Québécois.

Je ne me souviens pas si Bell avait promis de préserver le nom d'Astral et de maintenir son siège social à Montréal. Tout ce que je sais, c'est que

la famille Molson, a son siège social à Montréal depuis toujours et n'a aucune raison de le déménager.

Bref, pour l'instant, tout va bien.

Mais dans cinq ou dix ans, si d'aventure une crise économique grave frappe le Québec et que le chômage atteint des sommets vertigineux, qui

va faire de l'ombre aux petits joueurs indépendants comme La Compagnie Larivée Cabot Champagne qui assuraient la diversité du milieu. Ces petits joueurs vont-ils réussir à survivre? Et combien de temps?

Dernière question: avec ses nombreuses salles de spectacle, dont le Centre Bell, ses festivals qui demeurent tous ses OSBL et qui, maintenant, avec Osheaga et Heavy MTL, sont au nombre de cinq, avec son offre abondante de concerts à l'année, le Groupe CH va-t-il devenir le Costco du spectacle, offrant beaucoup plus de volume que de qualité?

Le PDG Geoff Molson, à qui j'ai posé la question, m'a assuré que non, ce n'était pas le but ni l'intention. Il m'a aussi assuré que tout serait fait pour maintenir l'identité propre et la culture d'entreprise de Spectra. Je veux bien le croire. Mais seul l'avenir dira si c'était vrai et si la nouvelle venue chez les Molson a eu raison de miser sur l'indéflectible loyauté de sa nouvelle famille.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrowski@lapresse.ca

Ce qui est rassurant, c'est que depuis quelques années, evenko ne s'est pas cantonnée dans le gros show à la Lady Gaga ou à la Madonna. L'entreprise s'est diversifiée et s'est mise à produire des artistes locaux comme Sugar Sammy, François Morency ou Marie-Mai (en coproduction).

des lieux de diffusion en marge des grandes salles, c'est en partie grâce à evenko.

Prudence

Reste que si le passé est garant de l'avenir, la prudence est de mise devant des transactions comme celle entre Spectra et CH.

Qu'on se souvienne seulement de l'achat d'Astral par

depuis, le nom d'Astral a été rayé de la carte, et bien que le siège social de Bell Média soit officiellement à Montréal, les vraies décisions se prennent à Toronto. C'est ainsi qu'un fleuron de la télévision québécoise a disparu sans bruit.

Ce n'est heureusement pas tout à fait la même situation pour l'acquéreur de Spectra. Le Groupe CH, propriété de

saît si la nouvelle sœur de la famille ne deviendra pas trop encombrante ou alors trop coûteuse à exploiter? Qui sait si elle sera protégée dans son intégrité?

Volume ou qualité?

Depuis hier, le Groupe CH est devenu le plus important joueur du monde du spectacle au Québec. Autant dire qu'il

RÉACTIONS

« Nous sommes rassurés du fait qu'Équipe Spectra ait été vendue à des intérêts québécois [la famille Molson est actionnaire majoritaire du Groupe CH]. Le Groupe CH est un acteur important dans l'industrie du divertissement au Québec et les festivals gérés par Spectra sont des joyaux de notre identité culturelle. »

— Marc-André de Blois, attaché de presse de Maka Kotto, le ministre québécois de la Culture et des Communications

« Nous voyons cette alliance d'un bon œil puisque Équipe Spectra pourra continuer d'être une entité distincte et ainsi conserver l'expertise qu'elle a acquise au fil des 40 dernières années. Spectra restera aussi à Montréal, ce qui est une excellente nouvelle pour le milieu culturel. »

— Denis Coderre, maire de Montréal

Plus fort pour Montréal

SPECTRA

suite de la page 1

« Evenko n'existerait pas sans le Centre Bell », admet Geoff Molson, qui ne joue pas les experts en showbiz bien que, de toute évidence, il soit un « student of the game ». Ainsi reconnaît-il ne pas savoir encore ce que fait exactement Spectra Musique, « sa » nouvelle maison de spectacles et de disques que dirige Catherine Simard, la fille du fondateur. « J'en suis encore à reconnaître les expertises de chacun... »

Pour d'autres parties de sa nouvelle filiale, le travail de reconnaissance est plus avancé. Soulignant que « les dirigeants de Spectra comptent parmi les meilleurs du milieu de l'événementiel », Geoff Molson ajoute

d'emblée que « le Festival de jazz compte des expertises uniques et exportables ». Ainsi, *La Presse* a appris que le Festival de jazz était en contact avec certaines villes asiatiques intéressées à présenter un grand festival de musique sur le modèle, sinon de l'envergure, de celui qui a lieu à Montréal, fin juin, début juillet. Jazz-conseil...

Dans un autre ordre d'idées, les nouveaux partenaires ont déjà confié à la maison de production d'expositions X3 (*Indiana Jones*, *Star Wars*, etc.) — où Spectra est partenaire minoritaire aux côtés de gsm-project° et de Bleublancrouge — la mission d'étudier la faisabilité d'une exposition sur le centenaire de la Ligue nationale de hockey, qui sera célébré en 2017, l'année du 375^e anniversaire de fondation de Montréal.

« Exportabilité » ...

« Quel genre de leader êtes-vous? », avons-nous demandé à Geoff Molson, 43 ans, représentant la septième génération de cette famille de brasseurs établie à Montréal depuis 227 ans.

« Je fais pleine confiance à mes collaborateurs en leur laissant toute la latitude. Comme président du Canadien, ma job est d'aider le directeur général à lancer sur la patinoire une équipe compétitive. Chez evenko, Jacques Auger est le patron, pas moi. Et il le sait. Les gens avec qui je travaille ont toute la liberté d'action, mais aussi la responsabilité de réussir... »

Dans le petit salon privé où *La Presse* a rencontré les nouveaux partenaires, Alain Simard sourit: « Je sais que les gens s'inquiètent pour moi qui n'ai

jamais travaillé pour un autre... Mais je sais que j'ai un bon boss. Avec nous, Geoff n'est pas dans un *power trip* et son engagement ne fait pas de doute. Ensemble, Molson et Bell [partenaire minoritaire du groupe CH] ont augmenté de 1,5 million depuis un an leurs commandites à nos trois festivals. »

Et Simard d'ajouter, fidèle à lui-même: « Le Festival de jazz reste le grand événement le moins subventionné par rapport à son budget total... »

« Comment ont réagi les pouvoirs publics quand vous leur avez parlé de votre projet de vente au Groupe CH? »

— Tout le monde a tout de suite vu l'avantage de cette transaction pour Montréal et pour le Québec. Notre terrain de jeu vient de s'agrandir considérablement... »

Oscars Sarah Polley dans la course

Un autre film canadien. *Stories We Tell* de la comédienne et cinéaste Sarah Polley, vient de s'ajouter dans la course aux Oscars. Le film de M^{me} Polley fait en effet partie des 15 œuvres encore en lice pour le prix du meilleur documentaire. Au départ, 147 documentaires étaient inscrits. *Stories We Tell* est produit par l'ONF et une bonne partie de l'œuvre a été filmée à Montréal. Rappelons que *Gabrielle* de Louise Archambault représente le Canada dans la course à l'Oscar du meilleur film étranger. De plus, trois films produits par l'ONF font partie de dix films encore en compétition pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation. On saura le 16 janvier quels seront les films et les individus retenus comme finalistes dans chacune des catégories.

— André Duchesne

Hunger Games Des recettes de près de 300 millions

Le nouvel épisode des *Hunger Games* a continué à dominer le box-office nord-américain pour son deuxième week-end dans les salles, en récoltant 74,2 millions de dollars et 296,3 millions depuis sa sortie, selon les chiffres définitifs publiés lundi par Exhibitor Relations. *Hunger Games : L'embrasement*, est le deuxième volet de la série et met en scène la tournée qu'effectuent les vainqueurs de la 74^e édition de ces jeux du cirque post-apocalyptiques. *La reine des neiges*, un film d'animation de Disney qui raconte le voyage d'une jeune fille audacieuse à la recherche de sa sœur, s'est hissé au deuxième rang après sa sortie en milieu de semaine dernière. Il a amassé ce week-end 67,4 millions de dollars de recettes et 93,6 millions au total. Loïn derrière, *Thor : Le monde des ténèbres*, dernière série de la saga mythologique de l'écurie Marvel avec Chris Hemsworth, est tombé à la troisième place, empochant 11,1 millions de dollars pour sa quatrième semaine dans les salles et 186,7 millions depuis sa sortie.

— Agence France-Presse

Tournage Marc-André Grondin avec Kim Cattrall

Le comédien Marc-André Grondin était en tournage depuis quelques jours à Toronto pour la télésérie *Sensitive Skin* mettant en vedette Kim Cattrall, l'inénarrable Samantha dans *Sex and the City*. Hier, l'actrice a mis en ligne sur son fil Twitter une photo où elle et Grondin s'embrassent pour une des scènes. Elle a ajouté ce commentaire: « I get paid to do this!! » Quant à Grondin, il a indiqué sur Twitter qu'il en était à son dernier jour de tournage. Réalisée par Don McKellar, qui a tourné la version anglophone de *La grande séduction* au cinéma, *Sensitive Skin* est une comédie centrée sur l'histoire d'une femme en crise au mitan de la vie. Elle sera diffusée en 2014 sur The Movie Network.

— André Duchesne

Trois filles, deux gars, un concept



Débarassons-nous tout de suite de cette mini-controverse. Oui, *Les gars des vues* à Télé-Québec, une pétillante nouveauté de janvier, ressemble beaucoup à *Rêves d'acteurs* des trois talentueuses filles d'ARTV. Les deux émissions se concluent de la même façon, soit par le dévoilement d'une fausse bande-annonce de film accompagnée d'un poster.

Qui a eu cette idée en premier, alors: les gars ou les filles? Difficile à dire. «Les filles savaient que nous travaillions sur ce concept. Et nous savions que les filles travaillaient sur ce concept», explique le producteur des *Gars des vues*, Louis Morissette, de la boîte KOTV.

Les trois filles de *Rêves d'acteurs* (Julie Roussel, Amélie Lafleur et Émilie-Delphine Delaunay) ont d'abord présenté leurs

j'ai vu hier étaient très bons. Drogés de cinéma, Pierre-Luc Gosselin et Nicholas Savard-L'Herbier ont digéré une quantité phénoménale de films pour pouvoir les parodier avec autant de doigté et de finesse.

Éric Salvail, déguisé en clone de Vin Diesel, tourne dans un film à la *Rapides et dangereux* intitulé *Pimp ta route*. Dans la peau d'un ex-détenu, il est méconnaissable avec sa boule à zéro, son marcel noir et ses tatouages dans le cou. Vous verrez aussi l'animateur de V dans une scène d'amour torride sur le capot d'une voiture modifiée.

Il y a une quantité incalculable de temps (plus de 200 heures par minifilm) investi dans la réalisation des effets spéciaux des *Gars des vues*. C'est hallucinant. Pas étonnant que *Les gars des vues* soit une des productions les plus coûteuses de toute la grille de Télé-Québec.

Guy A. Lepage, de son côté, atterrit dans *Oscar: The Movie*, qui réunit tous les éléments d'un long métrage pouvant espérer remporter les plus grands honneurs.

Le capitaine de *Tout le monde en parle* y interprète un juif homosexuel cul-de-jatte et orphelin dans une Pologne ravagée par la Seconde Guerre mondiale. Soyez attentifs, car les références à *American Beauty*, *Les misérables* ou *La liste de Schindler* se succèdent à une vitesse folle.

Bémol: au début des épisodes, on assiste toujours à des réunions de production de l'équipe des Satiriques qui sentent un peu le remplissage et qui ne servent qu'à ploger des gags. À revoir. Par contre, le film de zombies mettant en vedette les «légendes» Béatrice Picard, Edgar Fruitier, Marcel Sabourin et Rita Lafontaine est irrésistible.

Après tout, c'est fini

Anne-Marie Dussault était très émue hier – elle pleurait – quelques heures après avoir appris le débranchement de son magazine d'actualités *Après tout, c'est vendredi*, en raison de cotes d'écoute insuffisantes.

Cette nouveauté automnale, lancée le vendredi 11 octobre, au beau milieu de la saison télévisuelle et dans une plage hyper achalandée, n'aura vécu que deux mois à l'antenne de Radio-Canada. C'est très court.

émissions sur le web; elles ont ensuite été reprises sur les ondes d'ARTV cet automne.

Les gars des vues, alias Pierre-Luc Gosselin et Nicholas Savard-L'Herbier (du duo Les Satiriques) se spécialisent dans la fabrication de bandes-annonces hollywoodiennes depuis très longtemps déjà. Ils ont notamment bricolé toutes celles – spectaculaires – de plusieurs éditions du *Bye Bye* et du gala Artis.

«Les deux émissions peuvent vivre côte à côte. C'est dans l'air du temps, faut croire», rappelle Louis Morissette. «Tout est dans les effets spéciaux avec *Les gars des vues*», ajoute Dominique Chaloult, de Télé-Québec. Précision ici: personne de l'équipe de *Rêves d'acteurs* ne m'a rappelé hier.

Maintenant, de retour au programme *Les gars des vues*, qui décolle le vendredi 10 janvier à 19h30 dans l'ancienne case des *Bobos*. Les deux épisodes que



Les créateurs de *Les gars des vues*, Nicholas Savard-L'Herbier et Pierre-Luc Gosselin, entourent le producteur de la boîte KOTV, Louis Morissette.

«Il y avait un public pour ça, mais peut-être pas en quantité suffisante pour une première chaîne. J'étais très fière de cette émission-là», a confié Anne-Marie Dussault à *La Presse*.

Le directeur général de l'information de Radio-Canada, Michel Cormier, constate qu'*Après tout, c'est vendredi* n'a pas rejoint le public du vendredi soir, qui souhaite être plus divertissant qu'informé. Moyenne d'audience: 159 000 téléspectateurs. «C'est un repli stratégique. On retire nos billes pour réfléchir à 2014-2015», indique Michel Cormier.

Selon lui, l'information conservera une case horaire le vendredi soir, mais ne sait pas encore laquelle. Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné avec *Après tout, c'est vendredi*?

Calme et posée, Anne-Marie Dussault entrait en ondes

tout de suite après le survoltage extrême du *Choc des générations* de Gregory Charles, ce qui provoquait une grosse rupture de ton. Et comme *Après tout, c'est vendredi* passait en direct à 21 h, la recherche d'invités était loin d'être facile.

«Cela fait trois mois que nous essayons d'avoir Justin Trudeau. Et il s'en va à *En mode Salvail* cette semaine [ce soir]», note Anne-Marie Dussault.

La toute dernière d'*Après tout, c'est vendredi* sera présentée vendredi. Au retour des Fêtes, le magazine sera remplacé par des documentaires et, à partir du 28 février, par la version française de la superbe mini-série britannique *Broadchurch*, dont on pourra se reparler en 2014.

Après Noël, Anne-Marie Dussault reprendra la barre de 24 heures en 60 minutes à RDI, cinq soirs par semaine.

V se paie M+ et Musimax

Décidément, ça bourdonne dans les médias. V a mis la patte hier sur les deux stations orphelines MusiquePlus et MusiMax, laissées sur le carreau dans la supertransaction entre Bell et Astral.

Bien hâte de voir ce que le grand patron Maxime Rémillard fabriquera avec ces deux chaînes musicales, qui ont déjà connu de meilleures années, mettons. V va bien, mais a mis du temps avant de décoller. La résurrection des jumelles de la rue Sainte-Catherine se produira quand, exactement?

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

Noël s'expose avec panache
au Jardin botanique
6 décembre au 5 janvier

NE MANQUEZ PAS LE MARCHÉ DE NOËL ÉCORESPONSABLE les 6, 7, 8 et 13, 14, 15 décembre

espace pour la vie montréal
biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan

les bébés de l'année 2013

Le vendredi 27 décembre, LA PRESSE regroupera dans un cahier spécial et sur cahierdesbebes.com les photos des bébés nés au cours de l'année 2013.

en collaboration avec MAMAN POUR LA VIE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT. Inscrivez-vous sur cahierdesbebes.com avant le 12 décembre minuit.

Seulement 52\$ (taxes en sus) Vous recevrez automatiquement ce livre de la courte échelle + une séance photo incluant une photo 8X10, une valeur de 80\$, chez magenta studio photo

ATTENTION: PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS! 16 bébés se partageront l'honneur d'être en couverture du cahier spécial. Inscription au coût de 240\$ (taxes en sus).

bébé à la une! de plus courez la chance de gagner Un chèque-cadeau d'une valeur de 1000\$ échangeable dans l'une des boutiques DeSerres ou Une des 20 séances photo incluant une photo numérique, des impressions et une pochette personnalisée, une valeur unitaire de 202\$.

Vous pouvez aussi vous inscrire en postant avant le 6 décembre ce coupon dûment rempli avec la photo qui ne sera pas retournée (maximum 7po x 7po) à:

La Presse, Petites annonces, Les bébés de l'année 2013, C.P. 11053, succ. Centre-ville, Montréal, QC, H3C 4Y9

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. (dom.): _____ Tél. (trav.): _____ Courriel: _____
Prénom et nom du bébé: _____ Fille Garçon Date de naissance: _____
Prénoms et noms des parents: _____
La photo de bébé dans La Presse et sur cahierdesbebes.com: 59,79\$ (taxes incluses) Bébé à la une: 275,94\$ (taxes incluses)
 Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse ltée
ou paiement par carte de crédit: Visa MasterCard No de la carte de crédit: _____
Date d'expiration: _____
Signature: _____

HÂTEZ-VOUS, LES PLACES SONT LIMITÉES!

Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de La Presse et de ses partenaires.

Le tirage aura lieu le 16 décembre 2013 aux bureaux de La Presse. La valeur totale des prix est de 5050\$.

ARTS

FÊTES DU 375^e DE MONTRÉAL

Gilbert Rozon dans une position délicate

SIMON BOIVIN
LE SOLEIL

QUÉBEC — Il n'est pas question pour le commissaire du 375^e de Montréal, Gilbert Rozon, d'abandonner la gestion du Groupe Juste pour rire pendant l'organisation des festivités.

Comme ce fut le cas à Québec pour le 400^e, l'enjeu des conflits d'intérêts a toutes les chances de faire surface dans la métropole avec les célébrations de 2017.

Au printemps 2012, quelques mois avant sa nomination, M. Rozon a commandé un rapport à l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques (IGOPP), dont nous avons obtenu copie. Si le géant du milieu de l'humour au Québec a toutes les compétences requises, reconnaît l'IGOPP, il devrait néanmoins faire des gestes pour «rassurer l'opinion publique quant à l'utilisation des fonds publics». Le titulaire devra être irréprochable sur le plan éthique, peut-on lire.

«Il y a les rapports, et il y a le gros bon sens dans la vie», a nuancé M. Rozon au téléphone, depuis Paris.

Pour l'IGOPP, M. Rozon devrait «confier à des fiduciaires crédibles la gestion de tous ses intérêts privés durant les quatre années précédant l'événement de 2017». Une façon de

«On ne peut pas avoir M. Rozon commissaire qui négocie avec M. Rozon producteur.» — Michel Nadeau, directeur général de l'IGOPP

démontrer qu'il travaille «exclusivement pour le bien commun». Il pourrait d'autre part toucher un salaire «raisonnable» avec un compte de frais.

«Mettre mon entreprise en fidéicommis, c'est peut-être la condamner à sa mort, plaide M. Rozon. Ce n'est pas une entreprise qui fabrique des tasses. [...] Je pourrais aller travailler pour le bien commun pendant deux ans et m'apercevoir que mon entreprise est tombée sur le dos.»

À titre de commissaire, M. Rozon n'est ni président ni directeur général de l'organisation. Mais il détient l'un des six sièges du comité exécutif.

Autre règle de conduite suggérée par l'IGOPP: M. Rozon ne devrait pas participer aux décisions liées à

la programmation, à la sélection des artistes et à la négociation des cachets puisqu'il «possède des intérêts dans une organisation représentant des artistes».

Les activités du Groupe Juste pour rire gravitent autour de quatre axes: les festivals, les productions télévisuelles, les spectacles et la gestion d'artistes.

Le conseil d'administration sera vigilant, promet M. Rozon, qui ne voit pas comment il pourrait tirer profit indûment de la situation. «On ne peut pas le faire, soutient-il. Sérieusement, ce serait grossier et vulgaire. Ce serait gros comme un bateau. Ce serait un peu totot. Dans les faits, ça va probablement me désavantager. Mais je le savais au début. Je suis un grand garçon.»

Le commissaire, qui veut «redonner sa fierté» à Montréal, espère pouvoir disposer de 150 à 200 millions de dollars pour les 12 mois de festivités en 2017. De l'argent public et privé.

Bonne structure de gouvernance

Lundi, le directeur général de l'IGOPP, Michel Nadeau, a indiqué qu'une bonne structure de gouvernance pourrait rassurer les Montréalais. L'humour devrait se frayer un chemin dans la programmation et le Groupe Juste pour rire apparaît comme incontournable. Autant la proportion d'humour dans le calendrier que les contrats devraient être indépendants du commissaire, dit-il.

«On ne peut pas avoir M. Rozon commissaire qui négocie avec M. Rozon producteur», souligne M. Nadeau.

Il est vrai que le Groupe Juste pour rire courrait un risque sans M. Rozon à sa barre, convient le directeur général de l'IGOPP. Mais «ça, je regrette, il faut choisir, affirme M. Nadeau. On ne peut pas avoir deux agendas: celui de la business et du commissariat. La meilleure façon de ne pas faire mourir la business est de lui donner de gros contrats avec l'argent des contribuables...»

M. Rozon a déjà manifesté de l'intérêt pour la mairie de Montréal. Il a choisi de garder les rênes de son entreprise et de «redonner à sa communauté» avec le 375^e.

«Il s'agit d'un défi qui devra être relevé avec une grande rigueur et beaucoup de préparation, peut-on lire dans le rapport de l'IGOPP. Par contre, un grand succès pourrait couronner avec brio la carrière d'un gestionnaire dans l'opinion publique et donner une visibilité vers une fonction politique.»

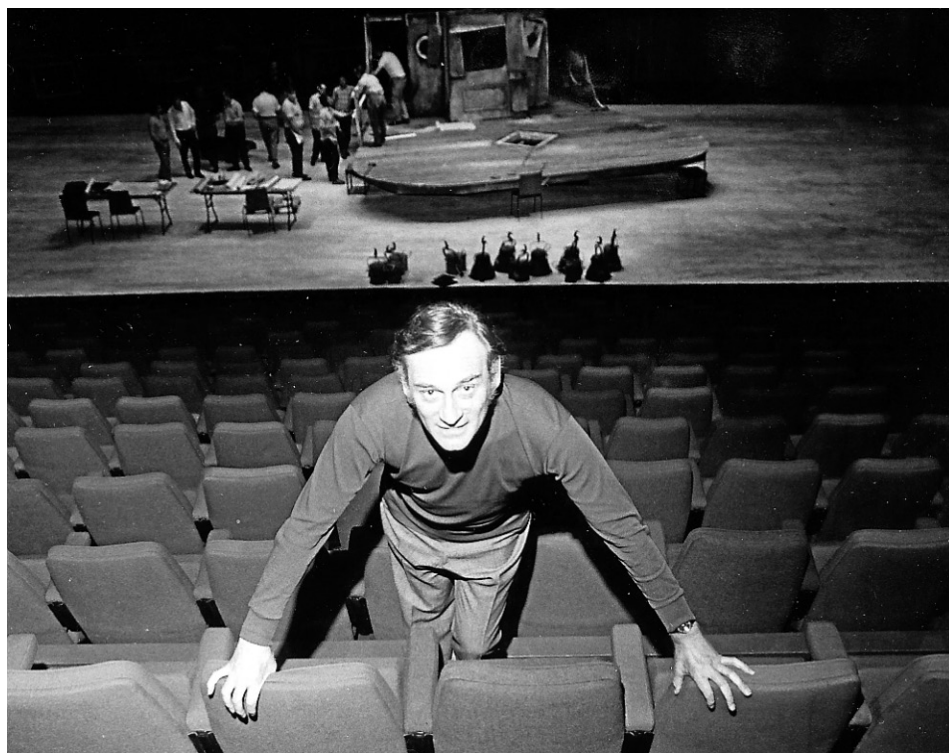


PHOTO ANTOINE DESILETS, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-Louis Roux photographié en octobre 1971 dans la salle du TNM.

Le TNM rend hommage à Jean-Louis Roux

LUC BOULANGER

Le Théâtre du Nouveau Monde tourne une importante page de son histoire avec la mort de Jean-Louis Roux. Pour la marquer, sa directrice Lorraine Pintal invite le public, au TNM le dimanche 8 décembre, à rendre un dernier hommage à son cofondateur.

Depuis jeudi dernier, *La Presse* et plusieurs observateurs du théâtre québécois ont souligné l'apport de M. Roux au TNM et au théâtre québécois. Rappelons que M. Roux a succédé à Jean Gascon à la direction artistique du TNM, de 1966 à 1982. Sous sa gouverne, le TNM a poursuivi son mandat de revisiter les classiques du théâtre européen. Mais il a aussi favorisé l'écllosion de notre dramaturgie nationale.

Le directeur a pris des risques en programmant les pièces des Claude Gauvreau, Réjean Ducharme, Denise Boucher, Jovette Marchessault. Et aussi celles d'auteurs consacrés comme

Tremblay, Dubé, Jacques Ferron et Roch Carrier.

Homme de théâtre audacieux et idéaliste, Jean-Louis Roux est considéré comme le bâtisseur, le visionnaire et l'éternel défenseur du TNM. Durant plus de 60 ans, il a gardé le TNM tatoué sur son cœur. Jean Gascon l'a quitté en 1966 pour Stratford. Georges Groulx a cofondé la NCT, deux ans plus tôt. Guy Hoffmann s'est tourné vers la télévision et a réalisé plusieurs émissions dans les années 70. Robert Gadouas et Éloi de Grandmont sont disparus trop vite. Ne restait que Roux pour témoigner des débuts de la troupe et perpétuer sa mémoire.

Dimanche, à compter de 13 h, les membres de la famille et l'équipe du TNM recevront parents, amis et public. Suivra, sur scène, à 16 h, «une cérémonie des adieux» portée par des témoignages des interprètes qui ont partagé la scène et le métier avec lui. L'entrée est libre.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Gilbert Rozon, grand patron de Juste pour rire, occupe le poste de commissaire des Fêtes du 375^e anniversaire de Montréal.

PRÉSENTÉ PAR
Desjardins

VAREKAI

CIRQUE DU SOLEIL

COUREZ LA CHANCE DE
**GAGNER
4 BILLETS
PREMIÈRE RANGÉE**
POUR ASSISTER AU SPECTACLE!

20 AU 30 DÉCEMBRE
CENTRE BELL

LA PRESSE evenko

Pour participer, rendez-vous sur : lapresse.ca/concours

Le tirage aura lieu le 13 décembre aux bureaux de La Presse. La valeur totale approximative des prix est de 780\$. Tous les détails sur lapresse.ca/concours.

DES MOTS CROISÉS POUR + DE PLAISIR



VOS MOTS CROISÉS
DANS LA PRESSE+

Facile, simple et amusant!
Complétez votre grille de mots croisés
tous les jours dans La Presse+
à la fin de la section Pause*.
À vous de jouer!



Disponible dans l'App Store

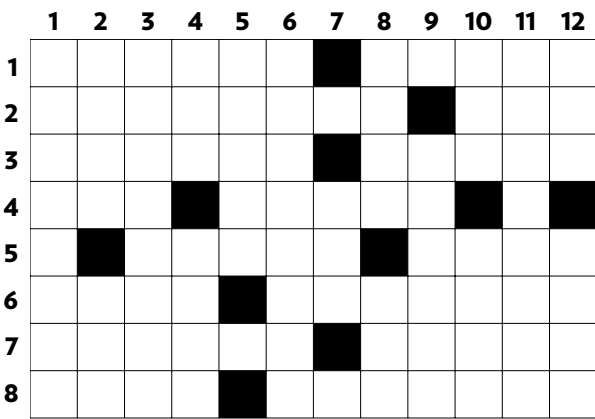
Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca



*Le dimanche à la fin de la section Arts.

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Petit mammifère carnivore aux oreilles triangulaires. - Prince des démons, dans la tradition judéo-chrétienne.
- Petit outil tranchant. - A coté du boeuf, dans la crèche.
- Plaie de la peau ou de la muqueuse, qui se cicatrise difficilement. - Somme d'argent amassée peu à peu et que l'on met en réserve.
- Partie du vêtement qui entoure le cou. - S'exprimer sans parler, seulement par des gestes.

- Grande piste de sable ronde et entourée de gradins. - Transmis de vive voix.
- Grand arbre à feuilles dentelées. - Tremblement de la voix dû à une profonde émotion.
- Qui est à toi. - Qui a une taille peu élevée.
- Se trouver. - Actes par lesquels la justice s'empare des biens d'une personne.

VERTICALEMENT

- Parle à voix basse.
- Zone circulaire un peu floue autour d'une source lumineuse. - Montre sa gaieté.

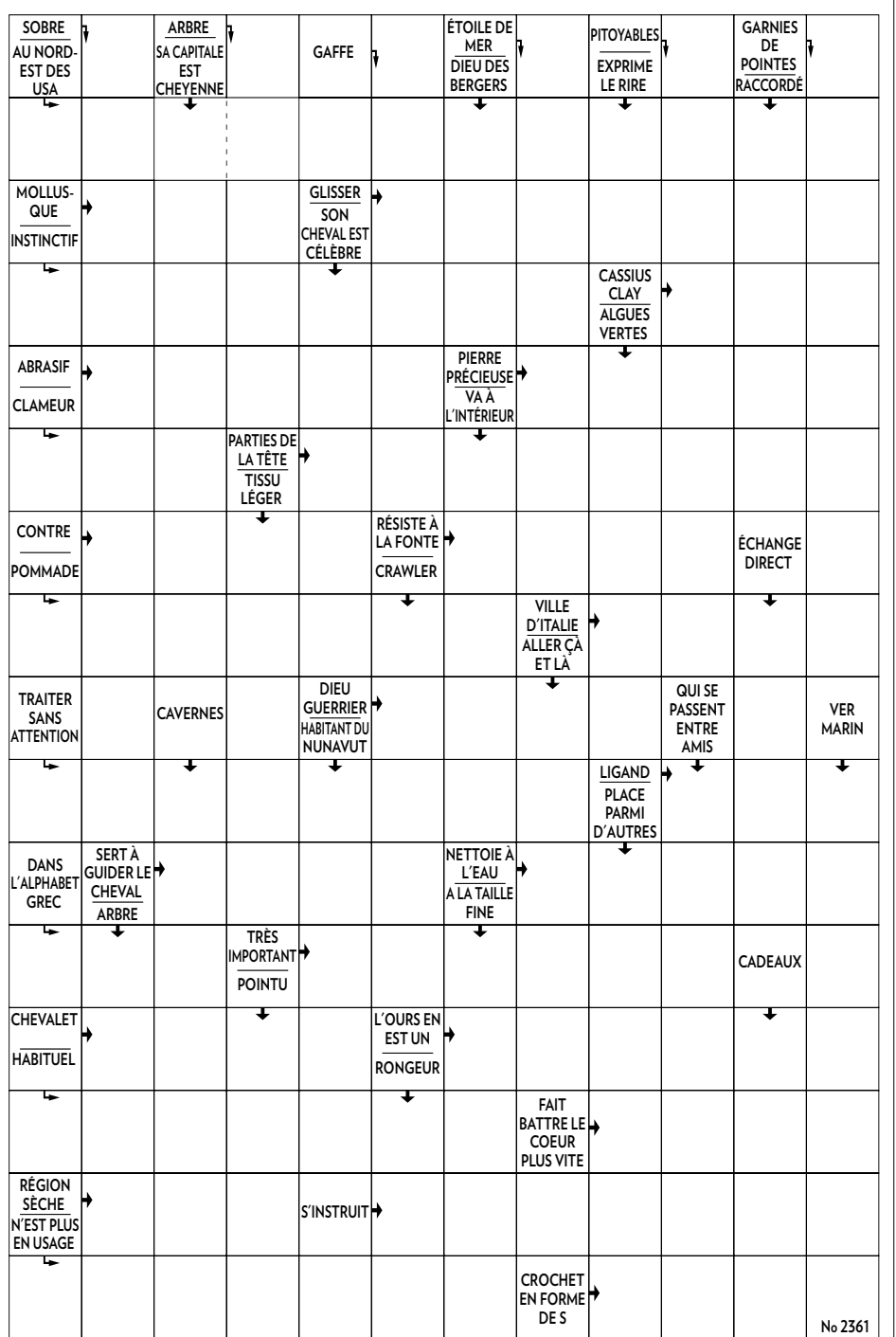
SOLUTION du dernier numéro

1	R	E	P	T	I	L	E	D	A	I	M
2	E	M	I	R	E	N	F	A	N	C	E
3	P	E	N	A	L	T	I	N	T	I	N
4	O	U	H	O	T	E	L	E	E	E	E
5	R	K	I	T	P	N	E	U	E		
6	T	U	E	S	P	E	S	A	N	T	S
7	E	S	P	O	I	R	O	P	E	R	E
8	R	E	I	N	E	P	U	I	S	E	S

- Accueillir quelqu'un par des cris de joie.
- Infusion faite avec des feuilles séchées. - Courroie fixée au mors du cheval.
- Échéance, limite fixée dans le temps.
- Qui ont perdu leur éclat.
- Elle est parfois houleuse.
- Met une graine en terre. - Tête d'une tige de blé.
- Odeurs agréables.
- Graffiti constituant un signe de reconnaissance. - Pièce de viande cuite au four.
- Irrégularité par rapport à une norme.
- Bien clair. - Prix qui revient aux gagnants d'une loterie.

MOTS FLÉCHÉS

4 décembre 2013

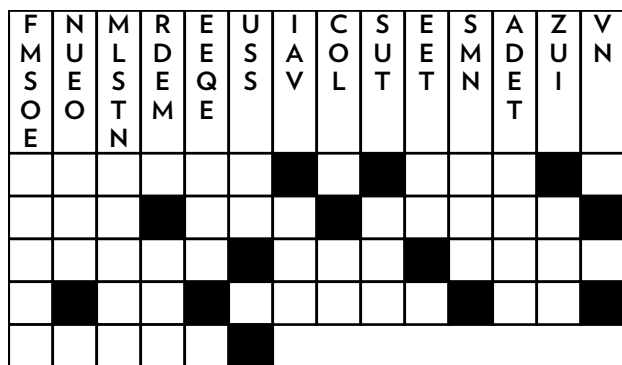


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

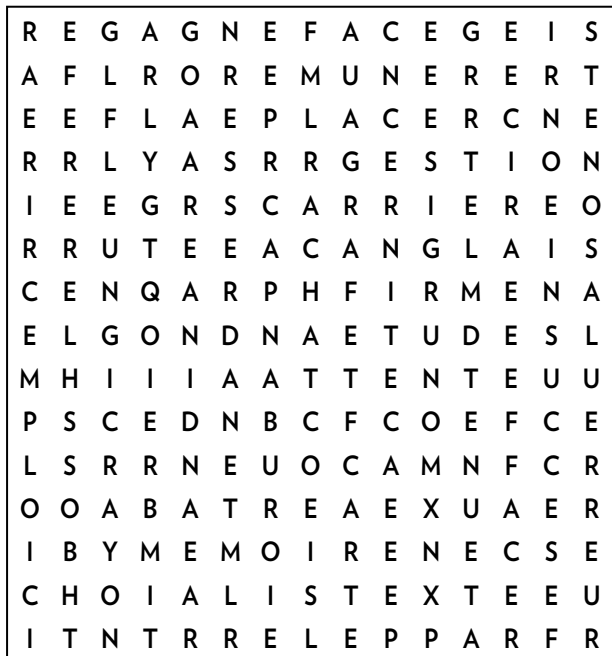
Thème : Citation de Léon Tolstoï



SOLUTION du dernier numéro

Proverbe provençal : Le cul du berger sentira toujours le thym.

AMUSEZ-VOUS!
Mercredi 4 décembre 2013
ARTS 5



MOT MYSTÈRE

BUREAU | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|----------|---------|-----------|--------|
| ABC | ECRAN | LISTE | RUBAN |
| ACCENT | ECRIRE | MARCHE | SALLE |
| ACHAT | EFFACER | MEMOIRE | SALUER |
| ADRESSER | EMPLOI | MOT | SIEGE |
| ANGLAIS | ENCRE | NOM | STENO |
| ATTENTE | ENGAGER | NUMERO | SUCCES |
| BANQUE | ERREUR | PLACER | TAPER |
| BOSS | ETUDES | RAPPELER | TENUE |
| CAFE | FAX | RAYER | TEXTE |
| CARRIERE | FIRME | RECU | TIMBRE |
| CARTE | FORMAT | REDIGER | |
| CLIENT | FRAPPE | REGLE | |
| CRAYON | GESTION | REMUNERER | |
| DATER | GRAS | REUNION | |

SOLUTION du dernier numéro | INCISION

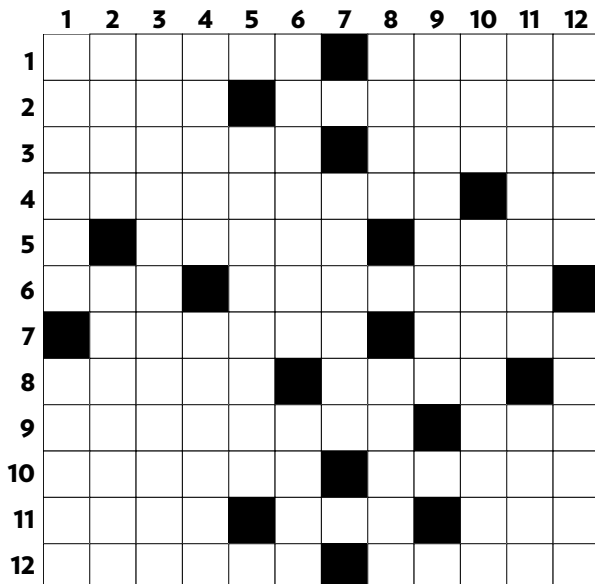
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Ensemble de connaissances - Nul et non
- Saut sur glace - Sentiments d'autosatisfaction.
- On le cultive pour ses fleurs odorantes - Période d'études pratiques.
- Vendre par petites quantités - Grand dieu.
- Moyen de s'en sortir - Déesse de la famille.
- Service institué en 1943 - Encombrante.
- Bis! - Déambule.
- Enluminés - Dialecte.
- Prétentieuse - S'il vous plaît.
- Regarder avec dédain - Énoncée.
- Irlande - Mèche de cheveux - Nourrit le bétail.
- Des cheveux entrelacés - Récipient.

- Organisée autour de - Région rurale.
- Personne chargée de l'administration d'une affaire.
- Risques d'inconvénients - Supposés.
- Préparée.
- Estimer - Engrais azoté.
- Atteintes.
- Permet de tenir une tasse - Repos.
- Présentoirs.
- Mouvement indépendantiste basque - Très tendus.
- Il faisait la traite des Noirs - Parasites intestinaux.
- Élimées - Sans naturel.

SOLUTION du dernier numéro

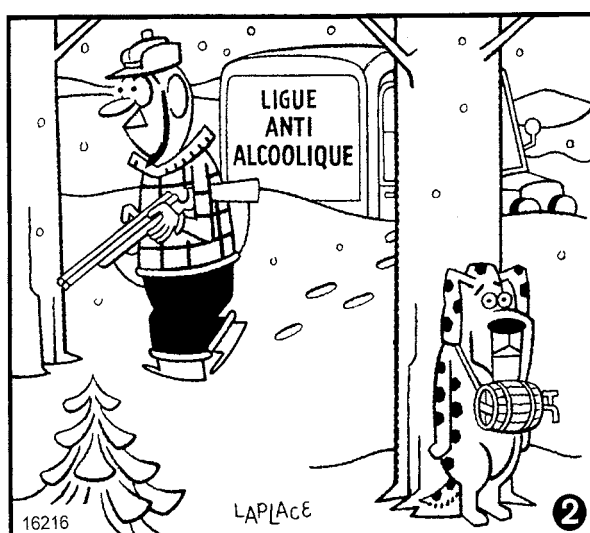
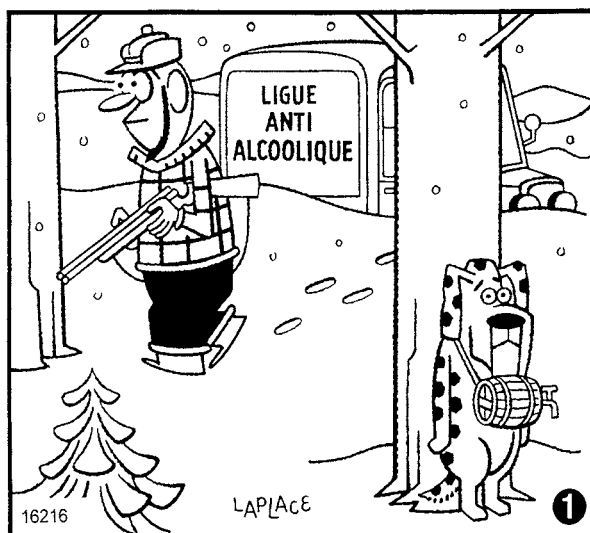
1	P	E	R	R	U	Q	U	E	A	I	E
2	E	T	A	I	U	N	I	S	S	O	N
3	R	O	M	A	N	I	R	I	E	N	T
4	L	U	I	I	N	D	E	X	O	R	
5	E	F	F	I	G	I	E	I	G	N	E
6	F	I	N	A	N	C	I	E	R	E	
7	S	E	C	O	U	E	E	M	I	S	S
8	U	S	A	D	E	L	U	E	S	A	
9	C	T	O	S	S	S	E	R	A	P	I
10	R	A	I	E	E	R	G	O	T	E	S
11	E	G	O	U	T	T	E	E	R	A	I
12	R	E	N	F	L	E	R	I	E	U	R

VERTICALEMENT

- Poètes et chanteurs celtes - Terme d'informatique.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

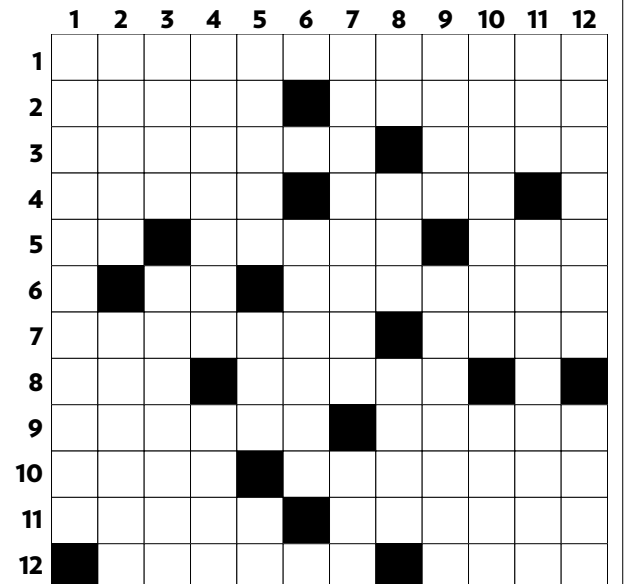
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Coin de la bouche de l'homme.
- Position des mains sur le canon du fusil.
- La bretelle du fusil est plus courbe derrière l'homme.
- Gauche du chien.
- La patte gauche est plus grosse.
- Une trace de pas en plus à droite.
- Le capot du camion.
- Le dessus de la cabine du camion a été complété.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Danseuse et chorégraphe américaine.
- Qui ne connaît donc pas le coin - Ennemie des céréales.
- Nuisibles - Il ne bafouille pas.
- Y descendre comporte certains risques - Allez.
- Symbole - Certains la montent en soufflant - Pas à moi.
- Aluminium - Légers.
- Annonce parfois de très mauvaises nouvelles - Plié.
- Auteur italien - Elle est poilue.
- Alimenté - Se prennent pour s'amuser.
- Instrument de musique - Serpent.
- Changement de direction - Faire un récit.
- Dressée - Mec.

- Espèce - Armer chevalier.
- Long support - Jeu de cartes.
- Donne du latex - Oignon - Symbole.
- Administration municipale.
- On l'exploite - Article.
- Rendez-vous - Trois fois - Arrosée par la Saale.
- Fronde - N'a que la tête sortie de l'eau.
- Relevée - Boulette des Antilles.
- Mécontentement - Emprunter (S'...).
- Issue d'un croisement - Verses.

SOLUTION du dernier numéro

1	M	A	R	G	O	U	I	L	L	I	S
2	O	C	E	A	N	V	I	O	L	E	E
3	R	O	T	I	D	E	S	C	E	N	D
4	B	U	R	E	A	U	T	T	I		
5	I	P	E	U	N	I	E	S	E	T	
6	L	C	A	S	E	M	A	T	E	S	
7	L	A	I	C	S	B	U	E	S	E	
8	E	S	A	I	G	U	S	C	A	T	
9	U	S	E	R	L	E	A	A	M	I	
10	S	A	P	I	D	E	D	O	R	E	
11	E	G	E	E	B	E	A	U	P	R	E
12	S	I	E	N	N	E	D	I	E	S	E

VERTICALEMENT

- Égards.
- Large espace piétonnier - Se laisse guider.

ARTS

PROJECTION ANNIVERSAIRE À LA CINÉMATHÈQUE

Gaz Bar Blues : un film fédérateur

À l'occasion du dixième anniversaire de la sortie de *Gaz Bar Blues*, la Cinémathèque québécoise tient ce soir une présentation spéciale du film en présence des artisans. Pour l'occasion, *La Presse* s'est entretenue avec le réalisateur Louis Bélanger.

ANDRÉ DUCHESNE

Chaque fois qu'il fait le plein d'essence, Louis Bélanger pense à son père.

L'odeur de l'essence lui rappelle invariablement le garage familial que le paternel a dirigé de longues années à Limoilou. Un garage où tous les enfants ont travaillé et qui sert d'assise au long métrage *Gaz Bar Blues*, qui célèbre son dixième anniversaire. Présenté en première mondiale au Festival des films du monde de 2003, l'œuvre y avait remporté trois prix.

À travers le personnage de François Brochu (Serge Thériault), *Gaz Bar Blues* nous plonge dans le quotidien d'un petit débit d'essence dont l'avenir est menacé par le désintérêt des fils du propriétaire et l'émergence des stations libre-service.

Dans sa critique très favorable (quatre étoiles) du film, notre collègue Sonia Sarfati disait dans *La Presse* que Bélanger avait «créé des personnages beaux et profonds dans leur simplicité» et qu'il avait «su mettre sur pellicule l'émotion de l'ordinaire».

À l'occasion de ce dixième anniversaire, des amis de Bélanger et les dirigeants de la maison de production Coop Vidéo souhaitaient souligner l'événement. Un geste que le cinéaste était réticent à faire. Jusqu'au jour où la Cinémathèque a proposé de sortir de ses réserves son exemplaire de conservation. «Les



Le réalisateur Louis Bélanger a plongé dans ses souvenirs d'enfance pour écrire le scénario de *Gaz Bar Blues*.

dernières fois où j'avais vu de film en salle furent éprouvantes. Les copies avaient voyagé et étaient revenues en mauvais état, se remémore Bélanger. Or, lorsque j'ai revu la première bobine de la copie de la Cinémathèque avec des membres de l'équipe, on s'est dit que ça valait la peine de faire cette projection juste pour ça!»

Un vieil ami

Ce sera aussi l'occasion pour une bande d'artisans qui, foi de Louis Bélanger, ont eu un plaisir fou à travailler à ce projet, de se retrouver. La séance est bien entendue ouverte au public.

Louis Bélanger considère son œuvre comme un vieil ami tant elle l'a suivi depuis 10 ans.

«Encore aujourd'hui, je me fais arrêter dans la rue par des gens qui ont vu le film. Plusieurs sont allés en famille, dont beaucoup de pères avec leur fils, dit le cinéaste. Le directeur photo

Jean-Pierre Saint-Louis m'a dit qu'à son avis, c'est mon film le plus fédérateur.»

Peut-être parce que c'est le plus autobiographique, suggère-t-on. L'auteur nous donne raison et ajoute qu'au départ, il ne croyait pas que ce projet intéresserait qui que ce soit.

«C'est Bernard Émond et Lorraine Dufour [productrice et monteuse] qui, alors que j'étais parti en Suisse, ont pris un premier jet d'une dizaine de pages que j'avais écrites, ont corrigé les fautes et l'ont envoyé à la SODEC. Les gens de l'institution l'ont tellement aimé que j'ai eu une subvention pour écrire le scénario», lance Bélanger.

Ce dernier ajoute que c'est à Robert Morin qu'il doit l'idée d'avoir raconté l'histoire du point de vue du père et non de son fils cadet de 13 ans, comme c'était prévu au départ. «Cela a permis au film de prendre plus de profondeur», dit-il.

Il y a aussi, dans son film, une dimension universelle qu'il n'avait pas vue à l'origine. Cette universalité se manifeste dans la famille, le groupe d'hommes sympathiques et authentiques qui fréquentent le même endroit. «En voyant le film, des gens ont retrouvé ce qu'ils ressentaient dans la cordonnerie, dans le casse-croûte familial», dit le réalisateur.

Encore aujourd'hui, Louis Bélanger aime se replonger dans ce doux souvenir de jeunesse. Il ne va jamais faire le plein dans un libre-service. «J'aime toujours m'arrêter dans un garage, jaser avec le jeune pompiste et lui donner une piastre pour son travail.»

Et bien sûr, avoir une bonne pensée pour son père.

La soirée débute à 18h30 à la salle Claude-Jutra de la Cinémathèque québécoise.

LOUIS BÉLANGER EN CINQ FILMS

Post Mortem (1999)

Ce premier long métrage de fiction met en vedette Gabriel Arcand dans le rôle d'un employé de la morgue ayant un rapport trouble avec Linda Faucher (Sylvie Moreau), dont le corps se retrouve sous sa responsabilité. Le film a été récompensé de plusieurs prix.

Lauzon Lauzone (2000)

Produit chez Lyla Films, ce documentaire porte sur le cinéaste Jean-Claude Lauzon, réalisateur d'*Un zoo la nuit* et de *Léolo*. Bélanger y retrace les différents moments de sa vie par l'entremise d'extraits de son œuvre et de témoignages de ses proches.

The Timekeeper (2009)

Mettant en vedette Roy Dupuis, ce film tourné en anglais et adapté du roman de Trevor Ferguson nous ramène en 1964, dans les Territoires du Nord-Ouest, où Martin Bishop, jeune travailleur des chemins de fer, voit ses valeurs morales mises à rude épreuve.

Route 132 (2010)

Anéanti par la mort de son fils de 5 ans, un homme s'embarque dans un voyage en voiture jusque dans le Bas-Saint-Laurent avec un ami d'enfance. Film d'ouverture du Festival des films du monde en 2010, l'œuvre a valu à François Papineau le prix du meilleur interprète masculin.

Louis Martin, journaliste (2011)

Avec son bon ami Alexis Martin, Louis Bélanger coscénarise et coréalise un documentaire sur Louis Martin, père d'Alexis et un des grands noms du journalisme québécois, mort en janvier 2008.

— André Duchesne



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

La photographe Claire Beaugrand-Champagne au musée McCord.

ARTS VISUELS / Claire Beaugrand-Champagne

Un arc-en-ciel de vies

Quarante-trois années de photos. Quarante-trois ans à raconter la vie, que ce soit au Québec ou ailleurs. Le musée McCord présente jusqu'au 13 avril un premier grand hommage à la photographe montréalaise Claire Beaugrand-Champagne, avec quelque 200 de ses portraits d'humanité.

ÉRIC CLÉMENT

À 65 ans, l'œil avisé, Claire Beaugrand-Champagne poursuit son œuvre de photographe documentaire. Femme de projets, elle en a encore plein la tête. Pour saisir la passion qui l'anime, l'exposition *Claire Beaugrand-Champagne. Émouvante vérité. Photographies de 1970 à 2013* arrive à point nommé au musée McCord.

On peut découvrir tous les sujets qui l'ont conduite à presser le bouton de son appareil photo classique – jusqu'en 2007 – puis numérique. L'expo comprend des photos réalisées pour des quotidiens, notamment *Le Jour* ou *La Presse* dans les années 70 et 80.

Ses images illustrent le retour des mêmes dossiers dans l'actualité au Québec, comme celle qu'elle a prise des juges Cordeau, Dutil et Dionne, dubitatifs, lors d'une séance de la Commission d'enquête sur le crime organisé, en 1975. Elles nous rappellent aussi les horreurs de la guerre avec ses images rapportées de Malaisie et de Thaïlande en 1980 à l'époque des réfugiés cambodgiens, vietnamiens et laotiens.

L'exposition permet d'ailleurs de lire les articles publiés dans *La Presse* à l'époque avec ses photos et les textes de sa sœur, la journaliste Paule Beaugrand-Champagne.

Le visiteur appréciera ses quelques clichés de vedettes, comme cette photo très expressive de Félix Leclerc chez lui dans l'île d'Orléans ou une autre de Leonard Cohen prise en 1996 à Montréal.

L'exposition comprend aussi des séries, comme ces photos de travailleurs de quincaillerie datant de 2007, son premier travail avec un appareil photo numérique, ou encore ce reportage sur les personnes âgées qu'elle est allée croquer dans des foyers ou dans leurs maisons privées. Des photos qui

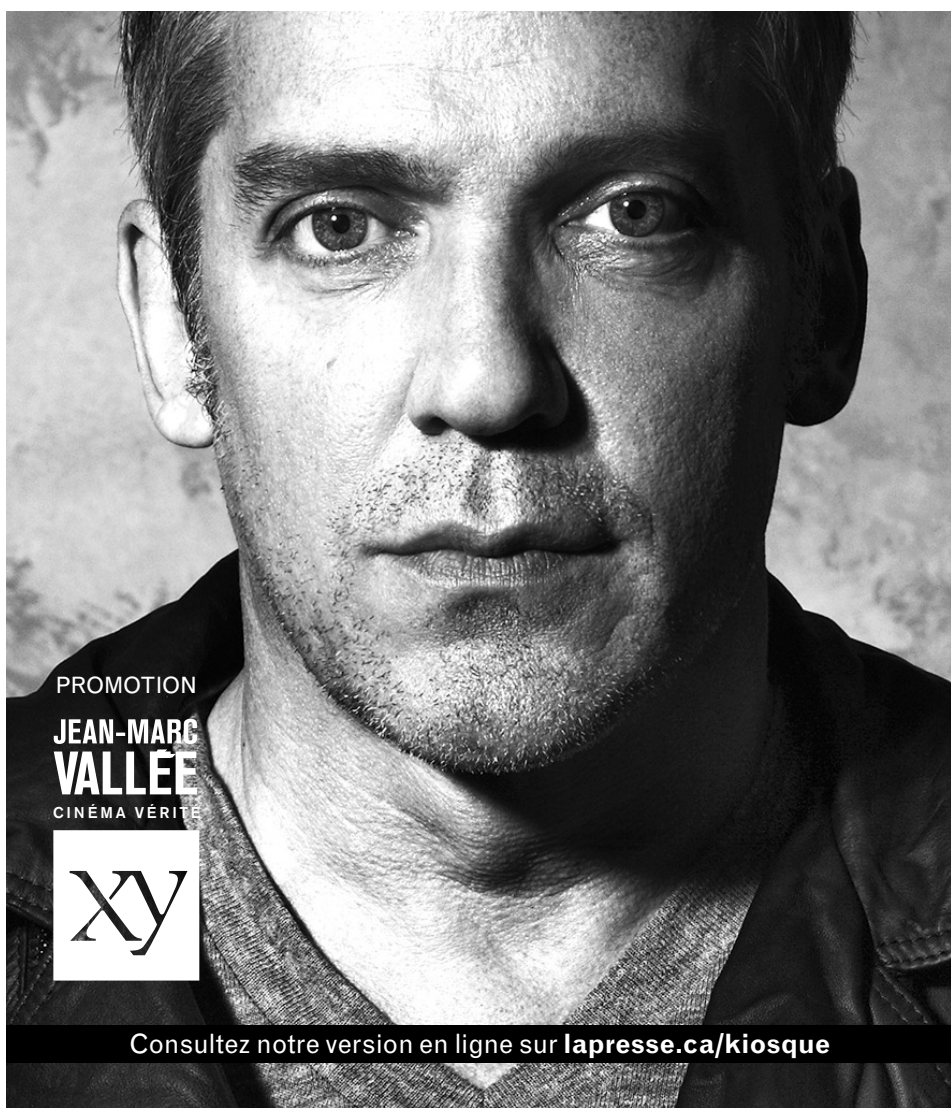
traduisent la détresse, la solitude, le quotidien rembruni par les souvenirs, mais les joies aussi.

C'est chez les gens ordinaires qu'elle a trouvé son plus bel élan. Un enfant qui enterre son poussin. Un athlète blessé aux Jeux olympiques de 1976 et évacué du Stade olympique. Et ses photos de Disraeli, quand, à 24 ans, elle avait posé toute la population de ce village des Appalaches durant l'été.

Sa série *Un air de famille* est aussi émouvante. Elle a photographié des membres d'une même famille, notamment la sienne, toujours en présence d'une chaise. Les photos *Jason, Jamie et Ari, frères* ou encore *Arnaud et Albert, père et fils* traduisent sa propre sensibilité, son attachement aux personnes qu'elle photographie. Un attachement qu'on retrouve dans le projet qu'elle poursuit depuis une dizaine d'années, soit de prendre en photo des gens de Montréal qu'elle rencontre par hasard. Cela donne des photos touchantes de personnes de toutes origines, de toutes conditions. Des photos plus colorées qu'auparavant et qui dévoilent la richesse des humbles gens. Un arc-en-ciel de vies.

«L'exposition permet de découvrir toute la cohérence et la qualité exceptionnelle de son regard sur la société, dit Hélène Samson, commissaire de l'exposition et conservatrice des Archives photographiques Notman au musée McCord. Son regard est fait de générosité, de curiosité, d'ouverture, d'humour et d'une authenticité inébranlable, sans préjugés ni complaisance. Elle essaie de faire ressortir le meilleur de l'être humain.»

Claire Beaugrand-Champagne. Émouvante vérité. Photographies de 1970 à 2013, du 5 décembre 2013 au 13 avril 2014 au musée McCord (690, rue Sherbrooke Ouest).



PROMOTION
JEAN-MARC
VALLEE
CINÉMA VÉRITÉ

XY

Consultez notre version en ligne sur lapresse.ca/kiosque